



*"L'archange du soleil, qu'un feu céleste dore,  
Dit : - De quel nom faut-il nommer cet ange, ô Dieu?  
Alors, dans l'absolu que l'Etre a pour milieu,  
On entendit sortir des profondeurs du Verbe  
Ce mot qui, sur le front du jeune ange superbe  
Encor vague et flottant dans la vaste clarté,  
Fit tout à coup éclore un astre : - Liberté."*

Victor HUGO

## **La Genèse du tarot de l'Ange Liberté**

Il arrive, à certains moments de notre vie, que soudain le ciel s'obscurcit. La lumière disparaît et nous avons le sentiment de ne plus savoir où nous nous dirigeons. Tout s'écroule et nous nous sentons aspirés vers des abîmes sans fin où seules les ténèbres règnent. Tout ce qui faisait notre vie s'engloutit dans ces sombres profondeurs du désespoir.

C'est ce qui est arrivé aussi à Myrrha, il y a quelques années. Artiste peintre d'une certaine renommée, elle s'est retrouvée seule, perdue dans l'immensité de Paris, démunie, sans revenus, sans ressources, sans toit. Malgré son immense talent et l'œuvre conséquente qu'elle avait déjà peinte, elle en était pour ainsi dire réduite à l'errance et à la pauvreté. Elle était à ce point désespérée qu'elle songea, plus d'une fois, à tout quitter pour se retrouver sous d'autres cieux.

Mais même au cœur des ténèbres, alors que tout paraît fini, malgré les êtres fantomatiques que nous croisons et qui semblent avoir pour mission de nous entraîner encore plus bas si c'est possible, des îlots de lumière clignotent pour baliser notre route

Ainsi, Myrrha, le bras droit - qu'elle s'était cassé et dont elle doutait de pouvoir récupérer, un drame pour une artiste ! - en écharpe, traînant derrière elle sa valise à roulettes pleines de ses peintures, allait d'un endroit à un autre, recueillie momentanément chez l'un ou chez l'autre qui lui tendait la main pour l'aider à garder la tête hors de l'eau et pour ne pas qu'elle sombre complètement. Dans ces circonstances, elle rencontra notamment Michèle Garmy-Gaffet, thérapeute jungienne, avec laquelle elle entreprit les premiers pas de son cheminement vers la guérison.

Il lui fallait se reconstruire, repartir à zéro, pour pouvoir remonter vers la lumière. Outre les différentes aides, souvent miraculeuses, qu'elle pouvait recevoir, d'autres manifestations, plus subtiles, se sont offertes à elle, comme la découverte et la lecture d'un poème de Victor Hugo qui fait partie du recueil *La Fin de Satan* et qui s'intitule *L'Ange Liberté*. Ce poème la transporta tant il la décrivait, à travers le lyrisme propre à Victor Hugo, ce qu'elle était en train de vivre.

"Sur *La Fin de Satan*, Marcel Raymond écrivait, dans *Hugo Mage* (Génies de France, La Baconnière): "La Fin de Satan est le poème du pardon, de la rédemption...(de Satan, il ne reste qu'une plume blanche que Dieu sauve : - Ne jetez pas ce qui n'est pas tombé). De cette plume fécondée par un rayon naîtra l'ange qui portera le nom de *Liberté*. C'est l'ange Liberté, échappé à la damnation, qui pénétrera peu à peu de sa flamme l'univers nocturne, l'élèvera, le transfigurera jusqu'à l'Être absolu... Cette croyance au salut de l'univers et de l'humanité fait vivre Hugo, nourrit son espérance..." (Pages 182 à 184). C'est exactement ce que Myrrha vivait et ce poème s'intégra dans le symbolisme de sa vie.

A la même époque, alors qu'elle marchait dans le boulevard Sébastopol, toujours désespérée, elle se trouva devant un magasin, lequel se situait juste en face de la rue du Cygne. Dans la vitrine, elle vit une composition qui fit résonance en elle : un ange se penchait vers une personne qui lui tendait la main. L'ange semblait apporter sa protection à l'être en contrebas. Venant avec l'apparition de l'Ange Liberté dans sa vie, cet ange était porteur d'espoir et elle sut alors, à travers ces "coïncidences", que le moment de la remontée était arrivé. Le miracle de la vie commençait à opérer à nouveau – si tant est qu'il n'ait jamais cessé, même dans les heures sombres – et la magie de la création avec lui. Cette remontée progressive de Myrrha vers sa nouvelle vie se traduisit à travers les peintures qui allaient constituer les lames d'un Tarot, chacune de ces peintures étant une étape de ce cheminement intérieur accompagné par le travail thérapeutique : la connexion entre son monde intérieur et le monde extérieur était rétablie.

Car Myrrha est avant tout une artiste de l'âme. Toute son œuvre puise sa source dans les symboles des différentes traditions qui ont pour but d'amener chacun de nous, s'il s'ouvre à eux et en fait le choix, vers plus de conscience et d'ouverture intérieure, donnant ainsi à la vie une dimension de verticalité et de cœur qu'elle ne pourrait avoir autrement. Ce qu'elle vivait, particulièrement dans cette période, était l'illustration de ce que Saint Jean de la Croix appelle "la nuit noire de l'âme". Cette descente est une étape absolument nécessaire dans l'initiation à la vie - l'astrologue parlera de "temps plutioniens" - pour que nous puissions nous libérer des multiples entraves qui gisent en nous et qui nous empêchent de grandir dans cette conscience.

L'une des manières de décrire ce chemin initiatique de la vie nous est donnée par le Tarot auquel Myrrha s'est toujours passionnément intéressée. Notamment, elle avait approfondi la connaissance du Tarot à travers le travail de Jean Haab, tel qu'il le présente dans un livre intitulé *Gnose*.

Voilà pourquoi la conjugaison de tous ces éléments - le vécu de Myrrha, le Tarot et l'Ange Liberté de Victor Hugo - a donné naissance au Tarot de l'Ange Liberté. Il est l'histoire de la descente et de la remontée, il est aussi l'histoire de la chute de Lucifer, le porteur de lumière, et de sa remontée par la grâce de l'Ange Liberté. Finalement, il est l'histoire de chacun de nous exprimée à travers des tableaux d'une grande richesse artistique et symbolique.

## **Le Tarot de l'Ange Liberté**

Quand j'ai rencontré Myrrha, elle m'a raconté la genèse du Tarot de l'Ange Liberté telle que je la rapporte ici. J'ai été, à mon tour, fasciné par le poème de Victor Hugo. Bien que ce dernier soit un des auteurs de mon panthéon littéraire, je ne connaissais pas l'Ange Liberté. Une nouvelle fois, je retrouvais le "souffle hugolien" lyrique, inspiré, inspirant, porteur d'un message pour l'humanité, un message de fraternité mais aussi de transcendance. Il ne faut pas oublier que Victor Hugo était un être profondément ouvert à la dimension cachée de l'univers et que son œuvre est d'une grande sensibilité spirituelle. L'Ange Liberté, parmi d'autres poèmes plus connus, en témoigne.

Suite à nos échanges autour des peintures des lames du Tarot que j'admirais déjà en tant qu'œuvre d'art d'une remarquable beauté, comme d'ailleurs tout le reste de son œuvre, suite à la lecture de l'Ange Liberté, portés par un même but d'accomplissement spirituel dans la vie - elle à travers son art et moi à travers le mien, l'Astrologie, nos deux arts se combinant harmonieusement -, Myrrha me demanda d'entreprendre l'écriture des textes qui accompagneraient les 23 Arcanes. Nous avons intégré tout d'abord cette vision de l'univers dont Victor Hugo se fait le chantre, vision qui

n'est pas si éloignée, tant dans le fond que dans la forme, de celle d'un autre auteur d'envergure qui nous est commun, Sri Aurobindo, considéré également comme un grand visionnaire et un prophète. Nous avons donc pris le parti, de citer, au regard du texte accompagnant chaque Arcane, des passages caractéristiques de l'Ange Liberté (Le dit de Victor Hugo) ainsi que des extraits de l'œuvre de Sri Aurobindo (Les Messages de l'Ange Liberté). Parfois, certains textes tirés du poème épique d'Aurobindo, *Savitri*, semble tout droit sortis d'un recueil de Victor Hugo.

Ces textes renvoient à l'essence du parcours initiatique proposé par tout jeu de Tarot. Sans vouloir entrer dans les détails car maints livres ont été consacrés à la signification du Tarot, notre propos est de nous inscrire dans une approche de la vie où celle-ci a une signification et un but bien précis, même si la plupart d'entre nous n'en avons pas une conscience immédiate : il s'agit de devenir libre. Mais ici, le mot LIBERTE a une signification plus vaste que celle qu'on lui attribue habituellement. Etre libre, ce n'est pas seulement être libéré des contraintes extérieures qui nous empêchent d'être nous-même. Car, à supposer que cette Liberté-là soit acquise, voire même qu'elle soit totale et absolue, nous n'en serions pas moins encore prisonnier. Et même si Victor Hugo, dans certains passages de l'Ange Liberté, fait référence à cette Liberté, son message va au-delà et c'est de Liberté intérieure dont il parle, tout comme le fait Sri Aurobindo.

Ainsi, l'Homme Libre auquel nous faisons référence est l'Homme qui a su se libérer, à travers les différentes étapes et les différentes épreuves de la vie, des contraintes intérieures qui le limitent dans la réalisation de lui-même. Ces contraintes sont celles du moi existentiel, pris dans ses passions, ses pulsions, ses instincts, ses désirs, qui l'attachent à la possessivité sous toutes ses formes, qui l'entraînent dans le chaos, le conflit, la haine, la soif de pouvoir, le besoin de dominer. On pourrait croire que ces attributs s'appliquent à l'homme "primaire", mais même l'homme policé, cultivé, raffiné, plein d'idéal et de nobles intentions quant au devenir de l'Humanité, n'est pas pour autant un homme libre. Il peut même croire qu'il l'est effectivement, mais ce n'est pas le cas comme l'explique la lame 21- du Tarot de l'Ange Liberté, L'Homme Enchaîné.

C'est la raison pour laquelle vous trouverez 23 lames majeures dans ce Tarot, alors que les Tarots en comportent habituellement 22. Quand Myrrha a peint le Tarot, arrivée à cette étape de son processus de guérison, cet Arcane s'est imposé à elle avant qu'elle ne puisse, bien longtemps après, peindre la lame 21+, L'Homme Libéré, et, après un long temps encore, finalement L'Ange Liberté lui-même, qui affranchi des limitations imposées par l'être existentiel, peut puiser dans les ressources infinies de son être essentiel pour s'accomplir dans le Monde.

Enfin, vous remarquerez que nous avons donné aux Arcanes des noms qui évoquent l'Ange Liberté de Victor Hugo. Ces noms sont poétiques et évocateurs et, par là même, ils s'attachent à la dimension artistique et littéraire de l'ensemble qui est aussi sa vocation.

Samuel DJIAN-GUTENBERG